

0087.03.1415

## **A Letter with a Header of Notre-Dame de France in Jerusalem, 1928**

Found in the Arab Development Society Collection in 1928, this document shows a handwritten letter with the header of Notre-Dame de France in Jerusalem.

†  
NOTRE-DAME de FRANCE

JÉRUSALEM

\*

Télégr. - Assomption - Jérusalem

Téléphone - n° 140.

Boîte postale - n° 298.

29 Mai 1928

Cher Monsieur

Je vous envoie votre compte  
électricité qui, au 26 Mai, s'élève  
déjà à plus de 15 livres.

J'espère que vous n'allez pas  
attendre davantage pour me  
payer ce compte. Vous n'avez encore  
rien donné depuis que vous êtes  
installé dans votre nouvelle Maison  
c'est à dire depuis le 15 Août  
1927, il y a bientôt un an.

Je pense que vous comprenez  
vous-même que ce n'est pas  
bien gentil de votre part.  
Je dirais même que ce n'est  
pas très poli, car vous ne m'avez  
même pas envoyé un mot  
d'excuse.

je ne puis donc pas attendre  
d'avantage et vous voudrez bien  
régler cette facture d'ici au 1<sup>er</sup>  
juin, dernier délai.

je profite de la circonstance  
pour vous dire aussi combien  
nous avons été surpris de  
recevoir une sommation de  
la Municipalité d'avoir à rebâter  
notre mur du jardin, qui  
domine votre maison. Monsieur  
Nechachibi nous a dit que cette  
sommation avait été provoquée  
par vous.

Nous avons tenu cette fois  
de faire de votre part l'autant  
moins délicate que ce sont  
les propres ouvriers de votre  
père qui ont sapé notre  
mur, ~~pour~~<sup>en</sup> faisant des mines.  
Ils n'ont même pas pris soin  
de reboucher les trous qu'ils

avaient faits sous notre mur.  
C'était la nous faire tort et c'était  
une injustice.

Je vous avoue que j'avais  
toujours cru jusqu'à présent que  
vous auriez été un meilleur voisin,  
ayant reçu une bonne éduca-  
tion européenne et se montrant  
plus aimable. Je regrette de  
constater que votre façon de  
faire ne vienne pas confirmer  
la bonne opinion que j'avais  
de vous.

Je vous prie d'agréer Monsieur  
mes salutations.

P. Mamont.

économiste.

3 juin 21. Notre portier et elle  
chez vous au moins une dizaine  
de fois sans pouvoir vous trouver.

Comme je ne puis continuer ainsi  
plus longtemps je laisse cette lettre  
(qui vous était adressée personnelle  
ment, par délicatesse pour vous) à  
votre Maïnesta, on vous demandera  
de vouloir bien régler ce compte  
avant demain soir lundi 4 juin

Très affectueux, cher Monsieur  
mes salutations.

P. Marnet

†  
NOTRE-DAME de FRANCE

JÉRUSALEM

\*

Télégr. - Assomption - Jérusalem

Téléphone - n° 140.

Bolte postale - n° 298

29 Mai 1928

Cher Monsieur

Je vous envoie votre compte  
électrifié qui, au 26 Mai, s'élève  
déjà à plus de 15 livres.

J'espère que vous n'allez pas  
attendre davantage pour me  
payer ce compte. Vous n'avez encore  
rien donné depuis que vous êtes  
installé dans votre nouvelle Maison  
c'est à dire depuis le 15 Août  
1927, il y a bientôt un an.

Je pense que vous comprenez  
vous-même que ce n'est pas  
bien gentil de votre part.  
Je dirais même que ce n'est  
pas très poli, car vous ne m'avez  
même pas envoyé un mot  
d'excuse.

je ne puis donc pas attendre  
d'avantage et vous voudrez bien  
régler cette facture d'ici au 1<sup>er</sup>  
juin, dernier délai.

je profite de la circonstance  
pour vous dire aussi combien  
nous avons été surpris de  
recevoir une sommation de  
la Mairie d'Avignon d'avoir à rebâter  
notre mur du jardin, qui  
domine votre maison. Monsieur  
Nachschibi nous a dit que cette  
sommation avait été provoquée  
par vous.

Nous avons traité cette façon  
de faire de votre part l'air le  
moins délicat que ce sont  
les propres ouvriers de votre  
père qui ont sapé notre  
mur, ~~par~~ en faisant des mines.  
Ils n'ont même pas pu venir  
de reboucher les trous qu'ils

avaient faits sous notre mur.  
C'était la nous faire tort et c'était  
une injustice.

je vous avoue que j'avais  
toujours cru jusqu'à présent que  
vous auriez été un meilleur voisin,  
ayant reçu une bonne éduca-  
tion européenne et se montrant  
plus aimable. je regrette de  
constater que votre façon de  
faire ne vienne pas confirmer  
la bonne opinion que j'avais  
de vous.

Très affectueux salutations,  
Monsieur.

P. Marmont

économiste.

3 juin 1811. Notre portier est allé  
chez vous au moins une dizaine  
de fois sans pouvoir vous trouver.

Comme j'ai ne puis continuer ainsi  
plus longtemps je laisse cette lettre  
(qui vous était adressée personnelle  
ment, par délicatesse pour vous) à  
votre Maïnesta, on vous demandant  
de vouloir bien régler ce compte  
avant demain soir lundi 4 juin.

Très affectueux, cher Monsieur  
mes salutations.

F. Marnet

